

BeauxArts **Beaux Arts**  
magazine

GRAND PALAIS

**PICASSO**  
& SES MAÎTRES

L'hommage d'un insolent

LONDRES

**Mark Rothko**  
Les dernières  
œuvres  
d'un génie

Pablo Picasso  
photographié par  
Lucien Clergue  
en 1956 à Cannes

DOSSIER

**Déco / design** Les nouveaux talents français

M 01081 - 292 - F: 6,60 €



MLL5554 BEL1081/292 FOM 511 DOM 160 € 30000 1100 04





## L'aléatoire comme signature

Désormais, l'architecture doit prendre en compte des mutations possibles et envisager le modulable, le flexible, l'erreur. La nouvelle école d'architecture de Nantes, par Lacaton & Vassal, en est l'illustration.

Grèves, pannes, surbooking et conditions météo désastreuses obligeaient autrefois les voyageurs à patienter dans des hôtels mis à leur disposition. Surcoût du pétrole oblige, ceci n'est plus qu'un souvenir. Désormais, le passager en souffrance doit dormir dans un fauteuil, un recoin, une cafétéria. Le phénomène est tel qu'un site [www.sleepinginairports.com] hiérarchise à présent les aéroports en fonction de leur confort par défaut. Il semblerait qu'à tout prendre il vaille mieux être coincé à Shanghai qu'à Paris, les banquettes y sont plus moelleuses, l'éclairage plus diffus. La véracité du Grand Accident cher à Paul Virilio est ainsi démontrée chaque jour. Pas une innovation technologique qui ne se paie d'un blocage ici, d'un dysfonctionnement là. Si les aéroports censés gérer les flux de populations sans cesse plus massifs

sont désormais voués à jouer les hôtels par défaut, il faut en tenir compte.

La compagnie new-yorkaise Fiber Instrument Sales l'a fait. Elle commercialise une tente à glisser dans son sac à dos. Cette architecture de poche est équipée d'une lampe de lecture, d'un réveil et d'un oreiller. Installée dans un recoin d'aérogare, elle fournit au voyageur SDF occasionnel un confort minimal. Demain, les halls de Roissy auront des faux airs de canal Saint-Martin.

Que les aéroports mutent en dortoirs, voilà l'illustration de l'aléatoire tapi maintenant au cœur de toute architecture. Si prévoir l'avenir, c'est se tromper sûrement, la flexibilité est indispensable. Les nouveaux lauréats du Grand Prix national d'Architecture, le duo Lacaton & Vassal, l'ont compris depuis des lustres. Ils en ont même fait leur marque de

fabrique. Dans un monde de contraintes financières sans cesse plus ardues, ils ont investi le brut de décoffrage, l'architecture pauvre mais riche de possibles. En somme, ils ont conceptualisé la récession. Leurs aménagements de bâtiments (voir le palais de Tokyo à Paris) ou leurs constructions (comme leurs logements à Mulhouse) ont pour signature une absence calculée de finition, un côté chantier interrompu qui les rend plus à même de moduler leurs fonctions. La nouvelle école d'architecture de Nantes, bientôt inaugurée, en est la sublimation. Avec ses vastes volumes, ses baies vitrées géantes, ses surfaces olympiques livrées sans chichis, elle tient vraiment de l'aéroport. Dans ce hangar façon terminal, nul doute que les étudiants sauront planer à loisir et, qui sait, trouver le sommeil au creux de leur nuit de charrette.